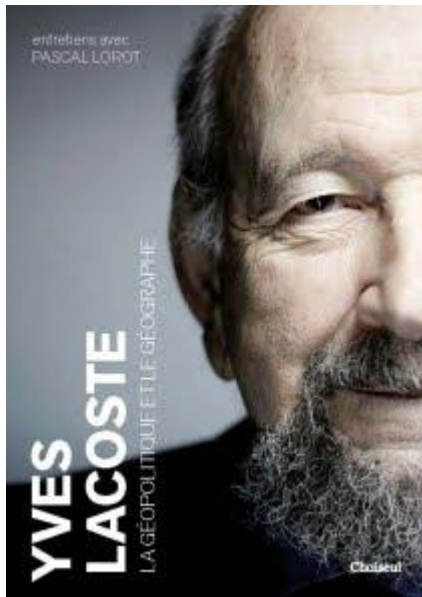


Rédac-Bénédicte Tratnjek

20 janvier 2011

## La géopolitique et le géographe (Y. Lacoste, P. Lorot)

Yves Lacoste, 2010, La géopolitique et le géographe, Entretiens avec Pascal Lorot, Choiseul, Paris, 270 p.



Pierre Gentelle écrivait, pour les *Cafés géographiques*, que le curriculum vitae ne devrait pas être une liste de diplômes et de fonctions, mais devrait présenter les lieux dans lesquels chacun a vécu, qui ont marqué son imaginaire spatial et qui ont « formaté » son regard (voir la [Lettre de Cassandra n°100](#)). C'est à ce type d'exercice que se livre Yves Lacoste - géographe parmi les plus connus du grand public - dans cet ouvrage d'entretiens. Ceux-ci sont constitués à la fois de réflexions épistémologiques, d'apports méthodologiques, de brèves illustrations par des études de cas, de récits sur un parcours personnel, de « coups de gueule » sur certains méandres de l'institution universitaire. Le tout présente la géopolitique telle que la conçoit Yves Lacoste, dans ses méthodes comme dans ses applications : une géopolitique qui n'oublie pas son fort ancrage épistémologique dans la géographie, mais est ouverte à l'histoire et aux autres sciences sociales. Une géopolitique, également, active et appliquée, qui répond quelques 24 ans plus tard, au « coup de gueule » qu'était *La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre* (qui posait, en 1976, la question de l'utilité sociale de la géographie et de sa place dans les processus de décision). Entre cours magistraux et confidences, c'est un Yves Lacoste intime qui se livre dans ces entretiens menés par Pascal Lorot (président de l'Institut Choiseul, directeur des revues *Sécurité Globale* et *Géoéconomie*).

Ce livre se lit comme une conversation entre deux chercheurs, qui échangent au départ les grilles de lecture leur permettant d'appréhender la complexité du monde : géopolitique vs géoéconomie. Rapidement, Yves Lacoste raconte « sa » géopolitique, c'est-à-dire la géopolitique telle qu'il la conçoit, telle qu'il l'a mise en pratique également, telle qu'il l'a enseigné enfin. Les lectures qui ont marqué sa réflexion (notamment sa « rencontre » avec Ibn Khaldoun), les lieux qui l'ont marqué en tant qu'homme comme en tant que chercheur, son

rapport au terrain, son approche de la discipline géographique dans laquelle s'ancre sa conception de la géopolitique, ses rapports avec l'Université comme institution, la façon dont ses enquêtes ont nourri sa réflexion, ses sujets de prédilection, les ouvrages qui lui paraissent marquant parmi ses nombreuses publications... sont autant de sujets qu'il aborde au gré des questions de Pascal Lorot. Par ce parcours personnel, le lecteur découvre Yves Lacoste (qu'il aime ou non ce chercheur) autrement que par ses écrits. Il ne s'agit ni d'un ouvrage de méthodologie ou d'épistémologie de la géopolitique [1], ni d'une synthèse des tensions géopolitiques dans le monde actuel. Le lecteur y découvrira un homme, Yves Lacoste, qui prend le temps de revenir sur son parcours, sur la construction de sa réflexion, sur les défis auxquels la recherche doit encore répondre.

Un témoignage que pourront découvrir les étudiants qui cherchent à comprendre la démarche géopolitique telle qu'elle se conçoit sur le terrain selon Yves Lacoste, les enseignants qui voudraient comprendre la place de cet enseignant-chercheur dans la réflexion géographique actuelle, les curieux de géopolitique qui cherchent à percevoir le sens de ce « géo- » accolé au terme politique... Ces entretiens ne donnent pas à voir au lecteur l'ensemble des études qui mettent en exergue l'approche spatiale dans l'analyse de l'espace politique, mais la marque d'un homme qui a marqué une partie non négligeable du renouveau de la géopolitique en France et de l'émergence d'une école de pensée « à la française ».

Bénédicte Tratnjek.

[1] L'épistémologie n'est pas pour autant absente de l'ouvrage : quelques paragraphes reviennent sur l'épistémologie de la discipline, pour signifier le « néant » qui existait dans ce domaine aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale et souligner l'importance de la géographie dans l'élaboration de la géopolitique.

Copyright © Association des cafés géographiques (fondée en 1998).